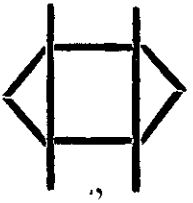
REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE BELGE;

1er VOLUME.



TIRLEMONT,

P.-J. MERCKX, IMPRIMEUR DE LA VILLE.

DOCUMENTS

sur quelques monnaies frappées par ANTOINE, *duc de Brabant.*

Lorsque la duchesse Jeanne de Brabant céda ses possessions à la maison de Flandre, elle stipula expressément, dans l'acte de cession, que, durant sa vie, toutes les monnaies battues dans ses terres devaient l'être en son nom (1).

Marguerite de Flandre, veuve de Philippe-le-Hardi, à laquelle la cession avait été faite, céda ces provinces à son tour à son fils Antoine, qui devint ruwart ou gouverneur du Brabant.

Antoine ne pouvait donc, d'après la disposition citée plus haut, frapper aucune monnaie en son nom, du vivant de la duchesse Jeanne. Cependant il en frappa à Anvers, non avec le titre de duc de Brabant, mais avec celui de duc de Limbourg. Il se crut sans doute autorisé à porter le titre de duc de Limbourg, parce que les états de Brabant ne lui avaient décerné que le titre de *ruwart* de Brabant, et il crut peut-être aussi qu'il pouvait frapper monnaie en son nom à Anvers, ville qui avait été engagée à la maison de Flandre (2).

Par une ordonnance du 10 juillet 1405, Antoine fit frapper à Anvers les monnaies suivantes :

1° Un denier en or, appelé écu d'Anvers, portant, à l'avers, l'image de S^t^. Antoine, avec un écusson aux armes du duc et la légende : ANTHONIVS DE BVRGVNDIA DVX LYMBVRGIE, et, au revers, une croix avec cinq lettres D. L. I. M. B., que nous croyons pouvoir expliquer par *Dux Limburgiæ, Imperii Marchio, Brabantia*, ce dernier mot indiquant que la monnaie a été frappée pour le Brabant. Dans la circonférence, on devait lire XPVS VINCIT. XPVS REGNAT. XPVS IMPERAT.

(1) MS. n° 12, p. 170, de la chambre des comptes (Archives du royaume, à Bruxelles).

(2) Traité du 4 juin 1357. — (V. Dewez, Hist. part. des provinces, t. II, p. 111).

Quarante-huit de ces monnaies devaient peser un marc de Troies, et chacune d'elles devait tenir en aloi vingt-trois carats et trois grains; elles devaient valoir quatre sols six deniers gros, monnaie de Flandre (1).

2° Un *demi-écu* d'or, d'un type semblable à l'écu.

Les 96 de ces monnaies devaient peser un marc de Troies, et chacune d'elles devait valoir trois deniers, gros de Flandre.

3° Une *plaque d'Anvers* en argent, portant un lion heaumé, avec des fleurs de lis, et ayant sur la poitrine un écusson aux armes du duc. — Dans la circonférence, on devait lire ANTHONIVS DE BVRGVNDIA DVX LYMBVRGIE. Au revers, elle devait porter une croix et les cinq lettres dont il a été question plus haut, en parlant de l'écu.

Un marc d'argent, poids de Troies, devait fournir soixante-douze plaques; chacune d'elles devait tenir d'aloi cinq deniers, neuf grains, argent le roi, et valoir cinq esterlings de Flandre.

4° Un gros au même type, dont les 112 devaient peser un marc de Troies, tenir chacun neuf deniers, quatre gros d'aloi, et valoir deux esterlings et demi, monnaie de Flandre.

5° Un demi-gros, au même type, dont les 224 devaient peser un marc de Troies, tenir chacun quatre deniers quatre grains et valoir un esterling et un quart, monnaie de Flandre.

Antoine, dans la même ordonnance, fit aussi l'évaluation des monnaies étrangères de la manière suivante :

Une couronne de France.	6	sols	6	deniers.
Un noble d'Angleterre.	6	»	7	»
Un id. de Flandre.	6	»	6	»
Un écu de l'empereur.	3	»	8	»
Un id. de France.	3	»	8	»

Quatre ans plus tard, le 20 décembre 1409, le même donna encore une autre ordonnance sur les monnaies. Mais cette fois-ci, il

(1) L'écu d'Anvers est mentionné dans le Mémoire de Heylen : *Antwoord*, etc., p. 27 ; mais cet auteur n'entre pas dans les détails au sujet de cette monnaie.

la donna en qualité de duc de Brabant, la duchesse Jeanne étant morte le 1er décembre 1406.

Par cette seconde ordonnance, il fit frapper :

1° Un denier d'or, nommé lion de Brabant, portant d'un côté deux lions soutenant un heaume avec le timbre du duc, d'où pend un écusson avec ses armoiries, et au revers, une double croix fleuronnée.

Un marc de Troies devait fournir quarante-trois de ces monnaies; chacune d'elles devait tenir en aloi vingt-trois carats et demi, et valoir cinq es. gr. des monnaies en argent, dont nous donnerons le détail plus bas.

2° Un demi-lion en or du même type; — 86 de ces monnaies devaient peser un marc de Troies, et chacune d'elles devait valoir deux es. six deniers des gros susdits.

3° Un denier d'argent, appelé *Botdrager* (lion heaumé); — lion portant un heaume avec le timbre du duc; au revers, son écusson traversé par une croix.

Un marc de Troies devait fournir cinquante-huit et demi de ces espèces; chacune d'elles devait tenir en aloi cinq deniers, trois grains, et valoir douze gros, monnaie de Brabant.

4° La moitié d'un *Botdrager*, au même type, dont les 100 devaient peser un marc de Troies; — chaque pièce devait tenir en aloi quatre sols, huit grains, et valoir six gros, monnaie de Brabant.

5° Un quart de *Botdrager*, au même type, dont les 200 devaient peser un marc de Troies; — chacun d'eux devait tenir un aloi en proportion de la précédente, et valoir trois gros, monnaie de Brabant.

Dans la même charte, il y a aussi une évaluation des monnaies étrangères, ayant cours dans le pays.

Les monnaies sont calculées en esterlings et en deniers des monnaies d'argent susdites :

MONNAIES EN OR.

Un noble anglais.	6	es.	10	deniers.
Le demi-noble anglais.	3	»	8	»
La couronne de France.	3	»	5	»
L'écu de France.	3	»	10	»

Le mouton de France.	3	es.	11	deniers.
Le franc de France. . . . . , . .	3	»	1	»
L'écu de l'empereur.	3	»	9	»
Le noble de Flandre.	6	»	8	»
Le demi-noble de Flandre.	3	»	4	»
Le double écu nommé *Repaert*.	4	»	1	»
L'ange d'or.	4	»	3	»
Le grand heaume.	5	»	6	»
L'écu de Gand.	3	»	9	»
Le lion de Flandre.	4	»	6	»
Le petit heaume de Flandre.	3	»	5	»
L'écu de Malines.	3	»	4	»
Le florin de l'empereur avec le grand aigle.	2	»	8	»
Le florin de Rhin.	2	»	7	»
Le double du Brabant marqué du mouton. .	4	»	6	»
Le *Peter* en or.	3	»	5	»
La tour de Louvain.	3	»	3	»
Le ducat, les florins de Hongrie, de Bohême, de Genève et de Florence.	3	»	0	»

MONNAIES EN ARGENT.

Le *Schaelgie* de Louvain ou de Brabant. . . .	8 1/2	gros B^t.
Un lion heaumé de Flandre.	12	»
Un demi id.	6	»
Un quart id.	3	»
Une vieille plaque de Flandre.	11	»
Un vieux gros de Flandre.	8	»
Un *Rosenbeker*.	6	»
Un double blanc de France.	8 1/2	»
Un *Stoeter* d'Angleterre.	24	»
Un demi id.	12	»

Nous donnons ici les deux chartes dont nous avons tiré ces détails.

C. Piot.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

N° 1.

Ordonnance d'Antoine, duc de Brabant, pour faire battre monnaie. — Donné à Tervueren, le 10 août 1405.

Anthoine de Bourgogne, duc de Lembourc etc. Comme pour le bien utilité et prouffit de noz pays, terres et seigneuries des subjez et bonnes gens d'iceulx, et afin que la marchandise, dont ilz sont principalement soutenuz, y puisse mieulx et plus convenablement avoir son cours et estre continuée ainsi qu'il appartient, nous avons ordonné de mettre sus et faire forgier certaines monnoyes d'or et d'argent, en notre ville d'Anvers ou ailleurs en notre duché de Lembourc ou en aucunes de noz autres terres d'Oultre-Meuse, là où expédient nous semblera. Pour lesquelles monnoies justement et loyalment maintenir et gouverner, selon les ordonnances et instructions, par nous et notre conseil sur ce faites et avisées, afin qu'elles puissent avoir leur cours, ainsi qu'il appartient, nous avons, par nos autres lettres patentes et, pour les causes et considerations en ycelles contenues, ordonné commis et établi notre bien aimé Jean de Eersem, maistre d'icelles noz monnoyes jusques à trois ans prochainement venant et continuellement en suivans l'un l'autre, si comme par noz dictes autres lettres peut plus à plain apparoir, savoir faisons que, eu avis sur le dit fait à grand et meure deliberation avecques les gens de notre conseil et plusieurs autres sages et notables personnes aiant connoissance et expers en telle matiere, avons ordonné et ordonnons, et donnant mandement especial, par ces presentes, audit Jean de Eersem, de faire forger, de par nous et en notre nom, toutes les fois que bon lui semblera, ledit terme de trois ans durant, dedens nos diz pays terres et seigneuries, certains deniers d'or et d'argent des coings, piés, poid et alloy, selon les ordonnances et instructions ci-après declarées.

Et premierement ledit maistre de noz monnoies fera présentement forgier, en notre dicte ville d'Anvers, deniers d'or qu'on appellera escuz d'Anvers et aura à l'un des lès (1) des diz escuz un ymage de monseigneur S. Antoine à tout un escu de noz armes, et à l'environ aura escritpt ANTHONIUS DE BURGUNDIA. DUX DE LYMBURGIE, et à lautre

(1) Côté.

lèz aura une croix et cincq lettres : à scavoir D. L. I. M. B. et à l'entour aura éscript XPUS VINXIT. XPUS REGNAT. XPUS IMPERAT. Des quelles deniers les quarante huit peiseront ung marc de Troyes et tenront en aloy vint et trois carat et trois grains. Et ainsi vauldra la pièce d'iceulx deniers quatre sols, six deniers groz, monnoie courant apresent au pays de Flandres, une corone de France comptée pour trois sols quatre deniers, un noble de Flandres pour six solz, six deniers, un noble d'Angleterre pour six solz, viij deniers et un viez écu d'empereur ou de France pour trois solz, viij deniers de groz de la dite monnoie de Flandres. Item le dit maistre de noz monnoies fera forgier autres deniers d'or de semblable coing et aloy, qu'on appellera demis escuz d'Anvers, desquelz deniers les quatre vins et seize peiseront un marc de Troyes, et vauldra chacune pièce d'iceulx deux sols trois deniers de groz de la dite monnoie de Flandres. Item le dit maistre de noz monnoies fera forgier deniers d'argent qu'on appellera plaques d'Anvers qui tenront d'aloy cinq deniers neuf grains de l'argent du roy. Et aura un des lez des diz deniers un lyon heaumé, de fleurs de liz à tout un escu de noz armes en la poitrine, et à lenviron aura escript : ANTHONIUS DE BURGUNDIA DUX LYMBURGIE. Et à l'autre lèz aura une croix et cinq lettres ainsi que ès escus, demis escus d'or dessus diz. Desquels deniers les soixante douze feront un marc, au pois de Troyes. Et ainsi vauldra la pièce d'icelles plaques cinq esterlins de Flandres. Item fera forgier ledit maistre de noz monnoies autres deniers qu'on appellera groz d'Anvers, de semblable coing, qui tenront d'aloy quatre deniers quatre grains de l'argent du roy. Desquelz deniers chacune pièce vauldra deux esterlins et demi de ladite monnoye de Flandre, et d'iceulx les neuf solz quatre deniers gros, qui feront en nombre cent et douze gros poiseront un marc de Troyes. Item ledit maistre de nos monnoyes fera forgier autres deniers de semblable coing, qu'on appellera demy gros d'Anvers. Desquelz deniers les dix huit sols, huit deniers de groz, qui font en nombre deux cens et vint quatre groz poiseront un marc de Troyes et tenront en aloy quatre deniers, quatre grains d'argent du roy, et ainsi chacune piéce d'iceulx deniers vauldra un esterlin et un quart de esterlin de Flandres. Item ledit maistre de noz monnoies aura un grain de remède en l'aloy de chacun marc de Troyes de l'ouvrage d'or dessus dit et un esterlin ou poix toutes fois que besoing sera. Item aura de remède sur l'aloy, de chacun marc de Troyes d'ouvrages des diz deniers groz deux grains et sur le poix douze demis groz. Et pour nos droits de seigneurie de noz dictes monnoies, nous aurons et prenrons pour chacun marc de fin or, qui sera œuvré en ycelles, trois solz, huit deniers de gros de

ladite monnoie de Flandres. Item aurons semblablement, pour chacun marc d'argent du roy, qui sera ouvré en noz dictes monnoies, quatre deniers de gros de ladicte monnoie de Flandres. Item ordonnerons un gardien sur le fait de noz dictes monnoies, lequel nous ferons contenter de son salaire sur notre droit d'icelles. Item le dit maistre de noz monnoies pourra recevoir, cueillir et acheter toute manière de billion d'or et d'argent et y mettre l'empirance, selon ce que bon luy semblera, pour en faire ouvrer en noz dictes monnoyes, en la forme et manière cy-dessus declarées. Item ledit maistre de noz monnoies sera tenu de paiser aux marchands, de chacun marc de fin or qu'ilz lui venderont pour mettre en ouvre des noz dictes monnoies, au moins dix livres cinq solz huit deniers de groz de la dicte monnoie de Flandres. Item sera tenu le dit maistre de noz monnoies de paier semblablement aux marchans pour chacun marc de Troye d'argent du roy, qu'ilz lui vendront, pour le fait d'icelles noz monnoies, dix neuf solz six deniers de groz d'icelle monnoie de Flandres notre escu d'or tousiours compté pour quatre solz, six deniers de groz de la dicte monnoie de Flandres, et les six de nos plaques aussi comptées pour cinq des doubles deniers de Flandres. Item, pour faire les assays de noz dictes monnoies, notre dit gardien prendra toudiez des cinq cens des dits escus et demis d'or, un d'iceulx escus et demis escus. Item prendra notre dit gardien semblablement de chacun xx mars de Troyes d'ouvrage des placques groz, demis groz dessus diz, une plaque, un groz et un demi groz. Lesquels deniers tant d'or que d'argent, ainsi prins par notre dit gardien, il mettra en une boiste dont nous aurons une clef, ou notre receveur general l'autre, pour et au nom de nous, notre dit garde en aura aussi une et le dit maistre de noz monnoies en aura l'autre. Et d'iceulx deniers ferons faire les essayes de notre dicte monnoie, toutes les fois qu'il nous plaira. Et sera ycellui maistre de noz monnoies tenu de en rendre pardevant nous ou les gens de notre conseil que nous commetterons à ce expressement, et non pardevant autre personne quelconques. Et ou cas que l'en feroit les diz assays d'autres deniers que de ceulx qui seront miz en ladite boiste, il ne sera en riens tenu d'en respondre, ne de les nous amender, faut une fauste y estoit trouvée. Mais s'il avenoit, que Dieu ne veuille, que les diz deniers estant en ladicte boiste fussent par le dit essay trouvéz pierres en aloy ou en poix que ou remède dessus dit, n'est declairié le dit maistre de noz monnoies seroit tenu de le nous amender du double, dautant que la faulte y seroit trouvée. Et de ce et parcellement de bien paier et contenter les diz marchans, il sera tenu de baillier bons pleiges ou faire bonne scu-

reté premièrement et avant toute euvre, à notre dit receveur général de Brabant, pour et ou nom de nous. Item avons promis au dit maistre de noz monnoies que aucun ne rendra en yeelles pour faire essay de nos diz deniers jusques à ce qu'ilz seront du tout parfaiz et assouris. Et adonc seront essayéz par la manière dessus dite. Item avons promis audit maistre de noz monnoies de lui en ce aider et comporter, ainsi qu'il appartient à cause de notre dicte seigneurie. Item avons promis au dit maistre de noz monnoies que, s'il avenoit que les diz deniers ne fussent coursables, ou que en notre dicte monnoie ne venist tant de billon d'or et d'argent qu'on les peust forgier et que ce ne feust par sa faulte ou negligence, il n'encourra pour ce aucune honte ou blasme envers nous. Item le dit maistre de noz monnoies ne pourra, durant le temps devant dit, faire aucunes convenances, sinon aveeques nous ou notre dit receveur général de Brabant. Item pour faire les choses dessus dictes, nous ferons délivrer au dit maistre de noz monnoies le maisnage et tous les utensils appartenans au fait de nos dictes monnoies, excepté fers et charbon. Item affin que noz dictes monnoies puissent mieulx estre continuées, nous avons octroyé et donné congé audit maistre de noz monnoies d'ordonner, par ses lettres, et mettre gardes teles et en tel nombre que bon lui semblera, pour arrester, prenre, recevoir et acheter, par juste et raisonnable pris, et apporter en noz dictes monnoies, toute manière de billon d'or et d'argent, qu'ils trouveront et pourront trouver, que l'on vouldra porter hors de noz pays, villes, terres et seigneuries des susdits. Lesquelz commiz, pour mieulx et plus vigoureusement exécuter les choses dessus dites dictes, pourront porter leurs armeuries à la garde et seureté de leurs personnes, de nuit et de jour, en bonnes villes et dehors, dedens nos diz pays et seigneuries paissiblement, sans meffaire, ne pour ce encourir aucunes amende envers nous. Et aveeques ce, s'il avenoit que icellui maistre de noz monnoies ou aucuns de ses diz commis, serviteurs ou familliers, fussent prins ou arrestez pour le fait d'icelles noz monnoies, nous les ferons délivrer senz coulx et senz frais, et les garandirons envers tous et contre tous dedens noz pays et dehors à notre povoir. Et en oultre, ne voulons pas que aucuns tiens changes en noz diz pays, terres et seigneuries, si non publiquement et par notre consentement et octroy que nous leur ferons par noz lettres patentes. Item ne voulons pas que aucun des diz marchans ou autres personnes, qui venront paisiblement sans meffaire, à noz dictes monnoies pour y apporter billion d'or et d'argent, soient arrestéz par aucune personne quelconque, ne leurs biens dedans noz diz pays et seigneuries, se non pour obligations ou

promesses qu'il en aient faites dedens bonnes villes ou par leurs scellez. Et avecque ce, afin que les diz maistre et gardien et aussi les ouvriers des noz dictes monnoies, les diz commis, marchands et autres bonnes gens apportans billion en ycelles puissent plus seurement aler et venir, frequenter, converser, habiter et faire leurs faiz et besoignes, chacun endroit soy, ou fait de noz dictes monnoies, nous avons yceulx avecques leurs familliers serviteurs, or, argent, marchandises et biens quelxconques, tant en alant comme en séjournant et retournant, prins et mis et, par ces presentes, prenons et mettons en et soube notre protection et sauvegarde espéciale. Et voulons et nous plaist que les dessus diz maistre, gardien et autres gens de notre dicte monnoie usent et joyssent de tous les previléges, drois, franchises et libertez que noz predecesseurs ont accoustumé de donner aux leurs. Et que yceulx maistre, gardien aient la congnoissance de tous les debas discencions et discors que pourroient se oudre entre les diz ouvriers et leurs familliers et maisnies et autres gens d'icelles noz monnoies, en tout cas que avenront dedens notre dicte monnoie, excepté de mort d'omme de force et d'affoleure. Si donnons en mandement à notre dit receveur général de Brabant et à noz écoutestes, échevins et conseaux, tant de notre dicte ville d'Anvers, comme de noz duchié de Lembourc et autres terres d'Oultre-Meuze et à chascun d'eulx, si comme à lui appartiendra, que les diz maistre, gardien et autres personnes devant dictes, et à chacun d'eulx, déffendent, gardent et facent déffendre et garder de toutes injures, forces violences et griefs, et leur donnent conseil, confort, aide et secours, toutes excusacions cessans en tous cas touchans les choses dessus déclairées ou autres regardans le fait de noz dictes monnoies toutes et quantes fois qu'ilz en seront requis; en punissant et corrigant les malfaiteurs, s'aucuns en y avoit, de telles punicions et amandes, comme es cas appartiendra, et noz présentes instruccions et ordonnances, en tant qu'elles leur peuent toucher et regarder, tiengnent, gardent et accomplissent, et par les habitans et subjez d'iceulx facent tenir, garder et accomplir de point en point, sans faire n'y aler à l'encontre, comment, ne par quelque manière que ce soit ou puisse estre, et à contraignent vigoureusement, chascun d'eulx endroit soy, senz depart, tous ceulx qui feront à contraindre. Car ainsi nous plaist-il, et ce voulons estre fais et à yceulx noz officiers et chacun d'eulx ès termes de son office en avons donné et donnons pouvoir, auctorité et mandement especial, par ces mesmes présentes. Auxquelles, en temoing de ce, nous avons fait mettre notre scel. Donné à la Vure le xe jour d'aoust l'an de grace mil quatre cens et cinq. Ainsi signé par mon-

seigneur le duc en son conseil, duquel Guillaume de Zayne, le sire de Coolscamp, messire Jehan d'Ophem, maistres Simon de Fourmelles, Evrard de Houtkine, Estienne de Nederalphen et plusieurs autres.

(Copie, reposant aux archives du royaume).

N°. 2.

Charte d'Antoine, duc de Brabant, pour faire battre monnaie. — Donnée à Bruxelles, le 20 décembre 1409.

Anthonis, bi der gracien Gods, hertoge van Lothrike, van Brabant ende van Lymborch, mercgreve des heylichs ryes, allen den ghenen die dese letteren suelen sien, saluit. Want wi aengesien hebben die grote schade ende verlies onser goede stede, lants ende lude gemeinlic van Brabant, die si enen langen tyt hier te voren genomen hebben, overmits alrehande vremde munten beide van goude ende van silver, die in onsen lande van Brabant seer hoge boven hair weerde gegaen hebben, met welken 't gout ende 't silver wt onsen lande seer getogen ende die neringe geminret ende gekrenct hebben geweest, ende noch meer commers, schaden ende verlies hier af waer geschepen te comen, en had men in tyts geen remedie daer toe gekeert, ende sonderlinge, want wi hier en boven bevonden hebben die voirs. vremde munten also ingebroken ende boven hair weerde gaende syn, dat wi langhe stil gelegen hebben ende niet mogen doen monten, het en hadde geweest tot onsen groten verliese, d' welck gedroech tot groten profyt ende oirber der andere heren buten lants geseten, ende tot onsen ende ons gemeints lants voirsc. groten scade, prejudice ende achterdeel, soe doen wi te weten dat wi, met rade, wil, consent ende gemeynen overdrage onser prelaten, baenroitsen, ridderen, goeder steden ende des gemeyns lants van Brabant voirsc., wi met hen ende sy met ons, eendrechtichlic geordineert hebben te doen maken ende te slaen, in onser stat van Loeven of elre dair ons dat binnen den tide hier na gescreven in enegen van onsen vryen steden genuegen sal, een nuwe guldene ende een nuwe silveren munte, in al sulker formen ende manieren als hier na volgen, begrepen syn ende onderscheiden, dat es te weten : enen nuwen penninc van goude, die heten sal een brabants leeu, gewracht op d'een side met tween leeuwen, houdende enen helm met onsen tymmer, ende daer onder hanghende enen schilt van onser wapenen, ende op d'ander side ghewracht met enen

dobbelen gefloreerden cruys, die gelden sal vyf schellinge groet van onsen nuwen middelsten silveren penningen, hier na bescreven. Ende van desen guldenen penningen selen gaen in den snede, op die troysche marke, dri en vertich penninge, enen yngelschen onder of boven te remedien. Ende dese selve gulden penninc sal houden in 't alloy dri en twintich kraet ende een halve, een greynon der of boven te remedien onbegrepen, so gulden peters, lyvens, engele, gulden repaerts, gulden hellinge ende alle ander gulden penninge die men dagelyx voir fyn neempt, voir syn gerekent.

Item enen anderen guldenen penninc van den selven teken ende alloy, die gelden sal twee scellinge, ses penninge der voirsc. grote. Enen dierre sal gaen ten snede op die troysche marck sessen tachtentich, enen ynghelschen onder of boven te remedyen. Ende dese selve guldene penninge sal men moeten ende sculdich syn te makene, na die geerde van den goude die ons onsen muntmeesters ons onsen steden van Loeven ende van Brussel ende onsen waerdeyn daer af overghegheven hebben.

Item enen nuwen selveren penninc, geheten een brabants botdrager, die houden sal vyf penninghe, drie greyn coninck silvers in 't alloy, twe greyn onder oft bove te remedyen. Ende dese penninge sal men sniden op die troysche marck acht en vyftich ende enen halven, enen der selver penninge onder of boven te remedien onbegrepen. Ende dese penninc sal ghelden twelef groet brabants payments, ende sal ghewracht syn, op die een side, met enen leeu, dragende enen helm met onsen tymmer, ende op d'ander side enen schilt van onser wapenen, met enen doorgaenden cruys.

Item enen anderen silveren penninc, die gelden sal ses groet brabants payments, houdende in den alloy vier penninge ende acht greyn coninck silvers, twe greyn onder of boven te remedyen onbegrepen. Van desen penningen sal men sniden hondert, op die troysche marck, twee der selver penninge onder of boven mede te remedien.

Item enen anderen silveren penninc van den selven alloy, dat die beste voirsc. penninc is, die gelden sal drie groet brabants payments voirsc. Ende deser sal gaen ten snede, op die troysche marck, twe hondert, ses der selver cleynster penninge onder of boven in de marck te remedien onbegrepen.

Ende dese voirsc. nuwe guldene enen silveren penninge sal men staende houden enen tyt ende termyn van acht jaren, eenparlic neest volgende, ende hier en binnen niet lichten noch argeren, sonder weten, wil ende consent van ons hertogen ende van onsen goeden steden ende lande van Brabant voirsc., gelyc der voirsc. nuwer guldenre ende silveren der penninge werde in goude in sil-

vere in alloy ende in snede in den openen brieven, die Ghysbrecht van den Biessen, van Tongeren, ende Andries Thomaes van Mechelen, muntmeesters, van onser munten van Brabant, nu ter tyt daer op ghegheven hebben, om die alsoe, sonder minderen, staende te houden, wael verclaert es ende begrepen. Ende om onse voirsc. munte te bat te eren ende in weerden te houden, ende, om dat onse voirsc. penninc beide gulden en silveren binnen lants ende dair buten te beteren loep ghecregen ende bebouden mogen, soe hebben wy, met onsen voirsc. goeden steden en si met ons, met rade ghevolge ende consent onser prelaten, baenroitsen, ridderen ende gemeyns lants voirsc., overdragen ende geordineert die weerde van den guldenen ende silveren penningen hier na bescreven, hoe vele sy na die weerde der voirsc. nuwer guldenre ende silverender penningen van onser voirsc. munte gemeynlic gelden selen in paymente, in allen steden ende lande ons voirsc. lants van Brabant, dats te weten : den engelsche nobel sal ghelden ses schellinge ende thien penninge der voirsc. middelster silverender penninge van onser voirsc. munten; de halve enghelsche nobel drie schellinghe, vyf penninge; de vrancryes croen drie schellinghe, vyf penninge; de vrancryxsche schilt drie schellinghe, thien penninge; de vrancryxsche mottoen drie schellinge, elf penninge; de vrancryxsche vranck drie schellinge, enen penninc; de keysers schilt drie schellinge, negen penninge; de vleemsche nobel ses schellinge, acht penninge; de halve vleemsche nobel, drie schellinge, vier penninge; die dobbel schilt, die men heet repaert, vier schellinge, enen penninc; de gulden engel vier schellinge, drie penninge; de groet gulden helm vyf schellinge, ses penninge; de gentsche schilt drie schellinge, neghen penninge; de vleemsche lyoen vier schellinge ende ses penninge; de vlemsche cleyn helm drie schellinge, vyf penninge; de mechelsche schilt drie schellinge, vier penninge; de keysers gulden metten groten aer, twee schellinge, acht penninge; de nuwe rinsche gulden, alsulke als tot desen dage toe gegaen hebben, twee schellinge ende sevens penninge, enen hellinc; de brabantsche dobbel metten lamme vier schellinge, ses penninge; de gulden peter drie schellinge, vyf penninge; de lovensche torn drie schellinge, drie penninge; ducaet, honghersche, beëmsche, genevoysche en florentsche guldene drie schellinghe. Item de lovensche of brabantsche schaelgie acht ende enen halven groten brabants payments; enen vleemschen botdrager twelf grote brabants payments; enen halven botdrager ses groet brabants payments; een vierdeel van enen botdrager drie groet brabants payments; een oude vleems plac elf groet brabants payments; een out vleems groet acht groet brabants pay-

ments; een roesbeker ses groet brabants payments; een vrancryxsche dobbel blanc acht ende enen halven groten brabants payments; den engelschen stoeter vier en twintich groet brabants payments; de half stoeter twelf groet payments. Ende alle andere guldene ende silvere vremde penninge ende munte te mente, sonder enegen coep, in onsen voirsc. lande te behouden. . . . . .

(Toutes les autres dispositions concernent les devoirs et obligations des maître de monnaie, essayeur, gardien et graveur, comme dans la charte de Philippe de St. Pol, que nous avons donnée dans notre première livraison, p. 136 et dans le document précédent). . . . .

Alle dese voirsc. ordinancie, so wie sy voir verclaert syn van den voirsc. nuwen guldenen penningen ende silveren penningen ende van allen anderen guldenen ende silveren penningen boven genoemt, hebben wy geloeft ende geloeven, in goeden trouwen, vast ende overbrekelic te houden, acht jair lanc, na den dach daten des briefs, sonder middel, volgende, in al die manieren dat de brief begrypt, dair mede onse voirsc. muntmeesteren de voirsc. onse munte beide van goude ende van silvere, ons, onse lande verborcht hebben te houden. Geloiven oic dat wi allen onsen ampt lieden van Brabant, die nu syn ende namaels altoes ten tide syn selen, ernstelic bevelen selen ende ten heilegen doen sweren, de voirsc. ordinancie vast ende gestade te houden, ende dair na wael ende getrulic te stane ende te anbeiden, na allen hoir macht, dat si van enen ygeliken wel ende volcomelic gehouden selen woirden. Ende mit onderscheide geloven wi, in goeden trouwen, dat wi, binnen den voirsc. acht jaren, de voirsc. nuwe penninge, beide van goude ende van silver, niet argere, noch lichter en selen, laten argeren of lichten, in snede, in alloy, noch in 't gewichte; mer selen die houden staende op ten selven voet ende weerde als sy gheordineert syn ende boven ghescreven is, alle airgelist utghesceiden. Ende deser dingen voirsc. al gemeynlic oirkonde ende vesticheiden, hebben wy onsen segel aen desen brief doen hanghen. Ende hebben voirt versocht ende bevolen onsen lieven neven ende ghetruwen raitsluden Engelbrecht van Rasson, here van der Leck ende van Breda, Willem van Seyn, here van Sint Aechten Rode, drossete in der tyt ons lants van Brabant, heren Janne, here van Wesemale ende van Fallays, heren Thomaes van Dyest ende van Sichen, Henric van Bouterseem, here van Bergen op ten Soem, Janne van Schoenvoirst, borchgreve van Monyoye, heren Reynier Goet, here proefft van Mabeuge, heren Janne van Oppem, ridder, onsen hofmeester, ende Stenen van der Nederalpen, rentmeester generael in der tyt ons lants van Brabant, dat si, in getuychnessen alle deser geloften ende oirdinancien

voirsc., hoir segelen hangen, metten onsen, aen desen yegenwerdigen brief. D' welk wi raitslude voirsc., ten versucke ende bevele ons genedichs heren van Brabant voirsc., gerne ende willechlec gedaen hebben. Voirt hebben wi hertoge voirsc. versocht ende ernstelic bevolen onsen goeden steden van Loeven, van Bruessel, van Antwerpen ende van Thienen ende oic der goeder stat van Dyest dat si, voir hen ende alle den steden ons voirsc. lants van Brabant, alle de voirsc. ordinancie van der settinge ende werden van den voirsc. gulden ende silveren penningen, om oppenbaren oirbor ende profyt onser ende ons lants, ghemeynlic geloven in goeden trouwen vast ende gestede te houden ende altoes dair by te bliven, ende onsen ambachteren ende knechten, die dair toe geset syn of geset selen werden van ons, onsen drosset, of van onsen rentmeester, aen elkermalt ghestentich ende gehulpich te syn, dat si gehouden woirden, na inhout der ordinancien ende der punten voir verclaert, ende dat si des te oirkonden voir hen ende den anderen steden ons lants van Brabant voirsc. hoir segelen aen desen brief mede hangen. Ende wi commoengemeestere ende rait der stat van Loeven, ende wi, scepenen ende rait der stede van Bruessel, van Antwerpen, van Thienen ende van Dyest, om dat dese voirsc. ordinancie van der werden ende settingen van den gelden van goude ende van silver, ghelye hier boven verclaert ende ghescreven is, bi onsen genedigen here van Brabant, sinen goeden raide voirsc. ende bi ons gemaict, gheordineert syn ende overcomen, hebben wy, ten ernstigen bevele ende versucke ons genedichs heren ende, om gemeynen ende openbaren oirber synre ende alle der goeder stede ende des lants van Brabant, dese voirsc. ordinancie ende punten voir ons ende voir den anderen goeden steden van Brabant, geloeft ende geloven, in goeden trouwen, vast ende gestede te houden, ende altoes getrulic dair by te bliven, ende dat uy den ambachteren ende den knechten ons genedichs heren voirsc., die dair toe van synre genaden, van syns drossaten of rentmeesters weghen geset selen werden of geset syn, na onser macht geestentich ende gehulpich selen wesen aen elkermalc tot hoiren versueck, dat de voirsc. oirdinancien ende punten volcomelic gehouden werden, sonder enniger hande aergelist, gelye sy boven verclaert syn ende onderscheiden. En hebben, t'orkonden en getuygenissen alle der dinghen voirsc., onser voirsc. stede-segelen, voir ons ende den anderen steden van Brabant voirsc., aen desen openen brief gehangen. Gegeven, in onser stat van Bruessel, twintich daghe in decembris, in 't jair ons Heren dusent vier hondert ende negen.

(Copie du temps).